

s'empressent de la placer dans une voiture, pour la conduire immédiatement dans la ville, chez M. Ls. Boisclair, son beau-frère.

Durant le trajet, Madame Boisclair, vivement impressionnée et très inquiète, demande où est sa fille, qu'elle n'a pu voir après l'accident. On lui répond : " Elle a été blessée, et on la transporte à l'Hôpital pour lui donner des soins."

Les membres broyés de l'infortunée jeune fille sont recueillis avec beaucoup de précaution, enveloppés dans les peaux saignantes de la voiture, et en toute hâte portés à l'Hôpital St-Joseph.

Dans la soirée, après l'enquête tenue par le Coroner, la déponille mortelle de Mademoiselle Evangeline Boisclair fut transportée de la ville des Trois-Rivières à N.-D. du Mont-Carmel, dans la demeure de son père, M. J. Bte Boisclair.

La foudroyante nouvelle de cet horrible accident se répandit aussitôt dans la plupart des familles, et les paroissiens se hâtent de se rendre auprès du père accablé de tristesse, pour lui dire combien ils sont affligés du malheur qui vient de tomber sur sa famille, et lui faire connaître la grande et large part qu'ils prennent de tout cœur à son immense chagrin.

Le jour des funérailles de la jeune fille, l'église était remplie de fidèles venus pour partager le deuil profond de la famille Boisclair, s'associer à elle dans une prière fervente, afin de supplier le Seigneur